

# L'AUTRE COPRÉSENCE : LES RÉVÉLATIONS DES RELEVÉS DE MISE EN SCÈNE (EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE DU NORD)

## THE OTHER CO-PRESENCE: LEARNING FROM THE DIRECTORS' AND PRODUCTION NOTES (IN EUROPE AND IN NORTH AMERICA)

**Université de Montréal, Montréal**

**du 12 au 15 juin 2014 / June 12-15, 2014**

**Carrefour des arts et des sciences**

Pavillon Lionel-Groulx 3150, rue Jean-Brillant, Montréal  
Salle / Room C-2059 & C-2081-2083



**Photo: *Une fête pour Boris* de Thomas Bernhard, mise en scène de Denis Marleau, Ubu Compagnie de création (2009)**

# Atelier scientifique international \ International Scientific Workshop

sous la direction de/Co-conveners :

Jean-Marc Larrue (Université de Montréal) & Giusy Pisano (École nationale supérieure Louis Lumière)

organisé par / organized by le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises CRILCQ

en partenariat avec/in partnership with:



Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Canada



GRAFICS



RCAF



# PROGRAMME

## Jeudi 12 juin

**18h00:** Cocktail d'ouverture Carrefour des arts et des sciences, Pavillon Lionel-Groulx, 3150 rue Jean-Brillant, Université de Montréal Salle / room C-2081-2083

## Vendredi 13 juin / Friday, June 13 Salle / Room C-2059

**9h00:** Ouverture par / Opening remarks by Jean-Marc Larrue et Giusy Pisano

**10h00-12h00 :** Séance 1 – *Archives et relevés 1*

Rémy Besson

Alan Filewod

Mireille Barrière

**12h00-13h00:** Repas buffet

**13h00-15h00:** Séance 2 – *Archives et relevés*

Erwan Geffroy

Viva Paci

François Jardon-Gomez \_\_\_\_\_

**15h00-15h30:** Pause / Break

**15h30-17h30: Séance 3 - *Technologique et magique***

Stéphane Tralongo

Caroline Chik

Frédéric Tabet

**19h00 :** Repas en groupe au restaurant *Le Cercle*, HEC, Université de Montréal, 3000, chemin de la Côte Sainte- Catherine, 6e étage

**Samedi 14 juin / Saturday, June 14 Salle / Room C-2059**

**9h00 à 12h00: Séance 4 – *Perspectives intermédiales 1***

Geneviève Mathon

Sylvain Samson

Caroline Renouard

Sylvie Thouard

**12h00-13h00:** Repas buffet

**13h00-17h00: Séance 4 – *Vocal et sonore***

Martin Laliberté

Geneviève De Viveiros

Pascale Alexandre

Delphine Chambolle

**20h00:** Spectacle / Show *Les Aiguilles et l'opium*  
de Robert Lepage, au Théâtre du Nouveau monde,  
84 Rue Sainte- Catherine Ouest, Montréal, QC H2X  
1Z6 (514) 866-8668 Station de métro Saint-  
Laurent

**Dimanche 15 juin / Sunday, June 15**

**9h00-12h00: Séance 5 – *Perspectives  
intermédiales 2***

Vincent Dussaiwoir

Jessy Neau

Jean-Pierre Sirois-Trahan

Marguerite Chabrol

**12h00:** Clôture / Closin

# PRESENTATION DÉTAILLÉE

Rémy BESSON / Vendredi 13 juin – 10h

---

Coordonnateur scientifique du projet de prénumérisation du fonds de la Troupe yiddish Dora Wasserman, Rémy Besson a également travaillé sur les relevés de mise en scène de la BANQ et de la BHVP. Il est postdoctorant pour le projet Archiver à l'époque numérique pour le CRIalt, à l'Université de Montréal.

## **VERS UNE ARCHIVE INTERMÉDIALE : REPENSER LES DONNÉES**

Cette communication, qui repose sur les acquis méthodologiques dégagés lors de la conception de l'archive numérique de la troupe de théâtre yiddishophone montréalaise Dora Wasserman et des travaux menés sur les relevés de mise en scène à la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, vise à repenser la hiérarchie communément admise entre données (les documents) et métadonnées (ce qui est créé a posteriori par l'archiviste). Dans une optique alliant génétique théâtrale, études culturelles et humanités numériques, le but sera de mieux saisir ce que la coprésence, sur une même plateforme en ligne, de

sources hétérogènes issues de différentes périodes fait au processus d'archiver et, en retour, à la conception de l'archive chez les chercheurs en sciences humaines. Ainsi, les questions relatives à l'indexation sociale et à l'histoire orale, à la convergence entre les médias et à l'interopérabilité, seront placées au centre de cette présentation, qui proposera des pistes de réflexion afin de faire des relevés de mise en scène une archive théâtrale intermédiaire.

**Alan FILEWOD / Vendredi 13 juin – 10h**

---

Chercheur réputé pour sa longue expérience des archives théâtrales et des relevés de mise en scène, principalement à Toronto et en Ontario, Alan Filewod aborde la question majeure de l'« archive absente » et soulève la question capitale de l'effet d'hypermnésie amnésiante que peut produire la numérisation des archives, y compris celle des relevés de mise en scène. Il est directeur de la School of English and Theatre Studies de l'University of Guelph depuis 2011.

### **DIGITALIZATION AND ARCHIVAL ABSENCE**

In my ongoing work with the Toby Gordon Ryan Papers in the L.W. Conolly Theatre Archives at the University of Guelph I trace an absent archive that explains the material collection. The TGR Papers are the primary surviving archive of the radical Workers' Theatre of the 1930s, and its absences are constituted by a palimpsest of erasures, censorship and secrets, all of which can be perceived through but not found in the material evidence.

As the collection has now been digitalized and can be accessed online, the traces of the absent archive begin to disappear. In this presentation I will demonstrate through photographs and online scans the nature of the absent archive, and the ways in which its traces are rendered invisible by digitalization.

## Mireille BARRIÈRE / Vendredi 13 juin – 10h

---

Chercheure indépendante, Mireille Barrière a fait carrière dans l'enseignement et dans la fonction publique municipale et québécoise de 1962 à 1997, tout en poursuivant ses recherches sur le théâtre lyrique au Québec. Sa thèse de doctorat portait sur la société canadienne-française et le théâtre lyrique à Montréal entre 1840 et 1913. Sa monographie, *L'Opéra français de Montréal. L'étonnante histoire d'un succès éphémère*, a remporté en 2002 le prix Opus du livre musical de l'année décerné par le Conseil québécois de la musique. Elle est membre de la Société québécoise de recherche en musique (SQRM), de la Société québécoise d'études théâtrales (SQET), et membre associée au Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ – Université de Montréal).

### **LA GESTION DU SPECTACLE VIVANT COMME OBJET D'HISTOIRE : LES CONDITIONS DU TRAVAIL DES ARTISTES DE LA SCÈNE AU QUÉBEC DE 1894 À 1914**

Le spectacle vivant est objet d'histoire depuis quelques décennies au Québec. Toutefois, les travaux révèlent une connaissance sommaire du travail quotidien des artistes

de la scène, faute de sources disponibles. Les archives judiciaires viennent au secours du chercheur et lui livrent des données abondantes sur la gestion technico-esthétique (direction artistique et interprétation) et la gestion technico-économique (production et financement) d'une entreprise théâtrale au Québec, de la fin du XIXe siècle la veille de la Grande Guerre. Les témoignages et les pièces versées aux dossiers permettent de reconstituer les contrats de travail, d'examiner les conflits que leur application engendre et d'exposer en complément d'information la naissance de mouvements associatifs et l'adoption de mesures protectrices.

**Erwan GEFROY / Vendredi 13 juin – 13h**

---

Artiste praticien au sein de l'association PointBarre (Bordeaux, France) et théoricien, Erwan Geffroy a consacré son mémoire au concept wagnérien d'œuvre d'art totale. Il a élargi son propos pour sa thèse à l'intermédialité des pratiques scéniques. Il est aussi auxiliaire de recherche pour le CRILCQ à l'Université de Montréal.

## **LES TRACES DU VISUEL DANS LES RELEVÉS DE MISE EN SCÈNE**

La dimension visuelle d'une mise en scène joue un rôle extrêmement important dans la réception qu'un public peut avoir d'une représentation. Mais ces éléments physiques bien concrets, de nature moins évanescence que des positions du corps dans l'espace ou des jeux de comédiens, ne seraient-ils justement pas victimes de la

condition durable qu'on leur prête ? Nous nous pencherons sur les costumes et sur ce que nous nommons aujourd'hui la scénographie afin d'observer en quelle mesure cette dimension visuelle fait preuve d'un archivage, et si tel est le cas, par quel moyen (notes, plans, dessins, photographies, numéro de référence pointant vers un local où les objets seraient conservés) et dans quel cadre (pièce à rejouer, postérité).

Viva PACI / Vendredi 13 juin – 13h

---

Viva Paci est Professeur à l'UQAM où elle dirige la maîtrise *Cinéma et images en mouvement*. Membre du GRAFICS, est aussi directrice adjointe du Centre de recherches intermédiales sur les arts, les lettres et les techniques (CRIalt). Parmi ses publications : *La machine à voir. À propos de cinéma, attraction, exhibition* (2012); *La comédie musicale et la double vie du cinéma* (2011) ; *Il cinema di Chris Marker* (2005). *Romanzi di (de)formazione. 1988-2010* (2010, avec Ronald de Rooy et Beniamino Mirisola). *Chris Marker et l'imprimerie du regard* (2008, dir. avec André Habib) ; le vol. 21 de *CiNÉMAS* sur « la rue » dans les cinémas européens (2010, dir. avec Michael Cowan et Alanna Thain). Elle codirige les colloques internationaux *La magie des effets spéciaux. Cinéma, technologie, réception* (2013) et *Une télévision allumée : les arts dans le noir et blanc du tube cathodique* (2015).

**WEBDOCUMENTAIRE ET COPRÉSENCE : TRAVAUX EN COURS**

Je proposerai une série des remarques sur un genre audiovisuel, et en réseau, notre contemporain : le webdocumentaire. Il sera question d'interroger les niveaux de coprésence d'une œuvre et d'un récepteur – rien de plus normal –, mais dans cette typologie particulière qui est celle d'un spectateur qui est obligé de faire performer la structure de l'œuvre, comme en suivant des indications, lacunaires, de mise en scène à exécuter. Je présenterai par la bande quelques productions de webdocs qui exploitent tout particulièrement des archives.

**François JARDON-GOMEZ / Vendredi 13 juin  
– 13h**

---

François Jardon-Gomez est un jeune doctorant dont la thèse porte sur le simulacre dans le théâtre québécois des Trentenaires (la génération des jeunes auteurs qui ont aujourd'hui dans la trentaine). Il est aussi, depuis 2012, auxiliaire de recherche à l'Université de Montréal.

**ARCHIVES DES MOTS ET ARCHIVE DE SOI DANS  
*CALIGULA\_REMIX* ET *DOM JUAN\_UNCENSORED* DE  
MARC BEAUPRÉ**

J'analyse, dans cette intervention, le mode de production de ces deux pièces, mais également la diégèse de celles-ci, en essayant de voir comment on peut penser la notion d'archive lorsqu'elle intervient à la fois dans la création du texte de la pièce et dans la relation entre les

protagonistes et les autres personnages. À partir de l'étude des deux textes et de la représentation de *Caligula\_remix* – documents transmis directement par l'auteur, ce qui posera également la question de l'accès aux archives en études théâtrales –, je m'intéresserai à la présence dans la diégèse de cette nature de l'archive que Derrida définissait comme pulsion de mort qui travaille « toujours et *a priori* contre elle-même ».

En somme, je chercherai à démontrer que Beaupré thématise la notion d'archive (dans un rapport diégétique où les personnages de Caligula et de Dom Juan agissent comme documents archivés et archivables qui se mettent eux-mêmes en scène) en même temps qu'il crée des espaces de dépôts numériques pouvant éventuellement être constitués comme archive, sans pour autant qu'ils soient, à ce stade-ci du moins, pris en charge par une institution.

**Stéphane TRALONGO / Vendredi 13 juin – 15h30**

---

Stéphane Tralongo est premier assistant à la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne. Docteur ès Lettres et arts, il est l'auteur d'une thèse sur l'histoire des débuts du spectacle cinématographique dans ses rapports aux arts de la scène (Université Lyon 2/Université de Montréal). Il a notamment participé à la réalisation du Catalogue des relevés de mises en scène dramatiques à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, coordonné les colloques

Méliès, carrefour des attractions (2011) et La mise en scène théâtrale et les formes audio-visuelles (2013) à Cerisy, et contribué aux revues Cinémas, Cinéma & Cie et Théâtre/Public.

**LES MACHINES AU PROGRAMME, LE  
CINÉMATOGRAPHE EN VEDETTE.  
LE SPECTACLE DES TECHNOLOGIES DANS LES  
DÉBUTS DU MUSIC-HALL FRANÇAIS**

Le développement du music-hall en France dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est généralement associé à un élan optimiste vers les nouvelles technologies. Le music-hall serait le lieu d'un déploiement débridé d'appareils, lié à un engouement aveugle pour le machinisme. Or, nous étayons plutôt l'idée d'un double mouvement contradictoire, entre l'intégration rapide de technologies au dispositif scénique et la représentation des machines comme forces menaçantes pour l'homme. Ainsi l'exploitation de nouvelles ressources mécaniques va-t-elle souvent de pair avec une vision frontale des accidents de la modernité urbaine. Pour éclaircir ce rapport paradoxal, nous présenterons les résultats de recherches portant sur les relevés de mise en scène et les programmes de music-hall de l'Association de la régie théâtrale.

**Caroline CHIK / Vendredi 13 juin – 15h30**

---

Chargée de cours pour plusieurs universités, dont l'UdeM, l'EIPCDE et l'Université de Picardie-Jules Verne depuis quelques années, Caroline Chik a obtenu un doctorat en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, spécialité

Arts plastiques et photographie pendant l'année 2011. Elle est l'auteure de l'ouvrage «L'image paradoxale. Fixité et mouvement » aux Presses de l'Université du Septentrion et sera l'auteure de plusieurs articles en 2014.

## **PROJECTION ET LANTERNE MAGIQUE AU THÉÂTRE**

Caroline Chick nous propose l'étude, à partir des relevés de mise en scène du fonds de l'ART, de l'usage et le rôle précis de la projection lumineuse et de la lanterne magique, en particulier dans les mises en scène théâtrales depuis les années 1880 jusqu'aux années 1950. La présence de la projection lumineuse sera analysée en tant qu'effet scénique spécifique ainsi que dans ses relations avec d'autres formes artistiques.

**Frédéric TABET / Vendredi 13 juin – 15h30**

---

Frédéric Tabet est l'un des rares spécialistes du spectacle de magie. Il a terminé, en 2011, la thèse d'un Ph.D. en Art à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles autour de ce thème, dont « Magies en Images, les prestidigitateurs et la machine », paru en 2012.

## **LA SCÈNE MAGIQUE COMME LIEU DE LA COPRÉSENCE MÉDIATIQUE**

Les approches essentialistes de l'art magique ont fait de la scène du prestidigitateur le lieu de la performance virtuose. En revenant sur l'étymologie de *presti-digitation* début 1900, les nouveaux spectacles de *manipulation* ont

permis d'assurer la supériorité d'artistes sur leurs confrères, préférant les « formes pures » reposant sur l'adresse et la dextérité, à celles plus théâtrales liées à divers dispositifs illusoires scéniques. Cette idée d'une essence manuelle et virtuosiste est aujourd'hui durablement implantée. Or, les relevés de mise en scène montrent du côté du théâtre la médiatisation du corps dans la pratique théâtrale dominante. L'étude de formes plus marginales, telles l'art magique montre que cette co-présence médiatique a toujours accompagné son histoire. Nous soutiendrons l'hypothèse que l'art magique a pris en charge cette co-présence occultée de l'histoire du théâtre. En proposant une forme limite entre présentation scientifique et représentation théâtrale, les objets et techniques médiatiques ont toujours été omniprésents sur la scène magique. Ils ont été ouvertement « mis en scène » lors d'interaction avec des machines, mais aussi indirectement invoqués lorsque les trucages affleurent la scène, ou quand les fantasmes médiatiques ont soutendus les boniments. A partir du fond de relevé de mise en scène et du fond d'affiches de l'association des régisseurs de théâtre A.R.T., nous proposerons une relecture des effets scéniques à partir du spectacle magique et nous étudierons les modalités de cette autre co-présence médiatique.

**Geneviève MATHON / Samedi 14 juin – 9h**

---

Geneviève Mathon est une spécialiste du son. Elle a obtenu une habilitation à diriger des recherches (HDR) à l'Université de Paris-I en 2000. Elle a dernièrement

codirigé l'ouvrage « Beckett et la musique » avec David Lauffer. Elle a aussi collaboré avec le philosophe Éric Dufour pour la publication du 10e numéro de la revue *Filigrane*, intitulé *Le rythme* et codirigé avec Marta Grabocz l'ouvrage *Des temporalités multiples au bruissement du silence*, paru en 2013.

## **PRATIQUES INTERMÉDIALES : L'EXEMPLE DE « DEUX SUR LA BALANÇOIRE » DE WILLIAM GIBSON**

La communication traite des pratiques intermédiaires auxquelles a donné lieu le roman de Gibson. Portée à l'écran par Robert Wise (avec Shirley MacLaine et Robert Mitchum in "Two for the seesaw", comédie new-yorkaise avec beaucoup de jazz), adaptée et traduite par Louise de Vilmorin, l'œuvre de Gibson est devenue une comédie douce-amère, mise en scène par Luchino Visconti en 1958, au Théâtre des Ambassadeurs (avec Annie Girardot et Jean Marais). L'un des faits saillants de ces transformations est l'usage de la musique. C'est sur cet aspect que nous nous pencherons par une comparaison de la bande sonore du film et des renseignements fournis par le relevé de mise en scène de la pièce.

**Sylvain SAMSON / Samedi 14 juin – 9h**

---

Sylvain Samson est un musicologue qui a longuement travaillé sur le Fonds des relevés de mise en scène de la Bibliothèque historique de Paris. Depuis 2012, il est professeur référent en Histoire des Arts et chargé de cours à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée depuis 2013. Son article *Impact des nouvelles technologies*

*sonores au théâtre. Le disque : incidence et répertoire dans les théâtres parisiens entre 1911 et 1945* doit être publié dans les actes du colloque de Cerisy de 2010 dont le thème était *La mise en scène théâtrale et les formes sonores et visuelles : emprunts esthétiques et techniques*.

## **LES MISES EN SCÈNE DE RAYMOND ROULEAU : LA PENSÉE INTERMÉDIALE D'UN THÉÂTRE**

De la mise en scène de plus de 70 pièces de théâtre entre 1931 et 1970, d'opéras célèbres comme Carmen en 1959, à l'animation des vitrines des Galeries Lafayette à Paris, à la pensée du spectacle Holiday on Ice en 1964, ou encore à sa carrière cinématographique brillante, l'empreinte de Raymond Rouleau sur son époque est protéiforme et remarquable. Texte, son, lumière et décors se conjuguent au sein d'un dialogisme propice à l'édification de strates sémantiques multiples et complexes. Apportant des perspectives dramatiques nouvelles, conférant une importance majeure à des champs souvent considérés comme mineurs, sa conception intermédiaire lui permet l'édification d'un véritable théâtre de situation. La communication sera accompagnée de présentations d'extraits d'oeuvres et de reproduction de relevés de mise en scène.

**Caroline RENOUARD / Samedi 14 juin – 9h**

---

En 2012, Caroline Renouard a déposé sa thèse intitulée « Les effets esthétiques et narratifs de la technique de l'incrustation : l'image composite dans les mises en image(s) spectaculaires » à l'Université Paris-Est. Depuis

2013, elle est membre chercheur associé pour l'Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel (IRCAV). Elle est l'auteure de plusieurs articles, dont *Mises en scène et interdépendances médiatiques autour de la pièce de théâtre 'Sherlock Holmes'*, publié dans les actes du colloque *La mise en scène théâtrale : formes sonores et visuelles. Apport des relevés de mises en scène de l'Association des Régisseurs de Théâtre* sous la direction de Jean-Marc Larrue et Giusy Pisano.

## **LE GENRE POLICIER ET LES RELEVÉS DE MISE EN SCÈNE DE L'A.R.T. : PROCESSUS DE CRÉATION ET ÉVOLUTION ESTHÉTIQUE**

L'idée que nous souhaitons présenter dans le cadre de cet atelier consacré à « L'autre présence : les révélations des relevés de mise en scène » est celle des reconfigurations et des circulations médiatiques de la fiction populaire (le genre policier) sur scène, dans la contemporanéité de l'écran, de la bande dessinée et de la radio. Il s'agira plus précisément d'étudier les relations entre un récit paralittéraire et ses reprises médiatiques, par l'observation et l'analyse des traces et des effets de la médiation technologique en interaction avec le récit et le jeu dramatique, comme les révèlent les relevés de mises en scène.

**Sylvie THOUARD / Samedi 14 juin – 9h**

---

Spécialiste du cinéma, Sylvie Thouard est Maître de conférences à l'Université Paris-Est depuis 2003 et Membre du Conseil Scientifique de la même université depuis 2011. Elle a codirigé avec Gérard Leblanc

l'ouvrage : *Numérique et transesthétique*, Lille, PUS, 2012.

## **TOURNANT INDUSTRIEL ET PETIT MÉTIER : « LA PORTEUSE DE PAIN » ET SES RELEVÉS DE MISE EN SCÈNE**

Roman feuilleton populaire de la fin du XIXe siècle (1884), "La porteuse de pain" fut adapté peu après pour le théâtre par son auteur Xavier de Montépin et par Jules Dornay en 1889. La Bibliothèque Historique de la Ville de Paris en recèle de nombreux relevés de mise en scène, de schémas et dessins de décors, ceci jusqu'en 1929. On peut y discerner la mise en valeur de la tradition, celle de milieux populaires oeuvrant pour l'artisanat et la bourgeoisie, plutôt que l'expression d'un changement économique et social lié à l'industrialisation qui pourtant fait partie intégrante de l'intrigue. Certains des films réalisés ensuite proposent en effet des approches différentes.

**Martin LALIBERTÉ / Samedi 14 juin – 13h**

---

Martin Laliberté est musicologue et musicien. C'est l'un des spécialistes les plus reconnus en musique électroacoustique. Il a longuement travaillé sur le Fonds des relevés de mise en scène de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Il est professeur de Musique et Technologies à l'Université de Paris-Est Marne-la-Vallée depuis 2006.

**PERCUSSIFICATION DE LA CULTURE SONORE**

## **APRÈS 1900 : LES INDICES DES COMÉDIES DU FOND DE L'A.R.T.**

Pour faire suite aux travaux déjà engagés autour du fonds de l'ART pour éclairer le contexte global du développement de l'art radiophonique et de l'invention de la musique concrète, cette communication aborde la question de la mise en son des mises en scène de comédies et notamment l'émergence des sons bruiteux et percussifs, en rupture assez franche avec la tradition musicale occidentale, plutôt d'ordre vocal. L'esthétisation du bruit en Occident s'est faite pas à pas depuis 1800 et s'est beaucoup accélérée après 1900, préparant ainsi les musiques contemporaines et électroacoustiques. Le domaine des mises en scène théâtrales donne un corpus de travail spécifique et représentatif de cette mutation culturelle fondamentale ; l'étude attentive de ce fonds permet de mieux comprendre les détails de ces mutations. Dans ce cadre, il appert que les comédies de tous types ont permis une expérimentation sonore particulièrement développée, pavant à leur manière le chemin vers les musiques nouvelles.

**Geneviève de VIVEIROS / Samedi 14 juin – 13h**

---

Spécialiste du théâtre réaliste et naturaliste dans le développement de la dimension sonore et visuelle de la scène au XIXe siècle et des adaptations dramaturgiques de l'oeuvre de Zola, Geneviève de Viveiros est titulaire d'un Ph.D. en études françaises de l'Université de

Toronto. Elle est professeure assistante à l'University of Western Ontario depuis 2011.

## **NATURALISME ET MUSIQUE : SUR LA MUSIQUE DANS LES ADAPTATIONS THÉÂTRALES DE ZOLA À LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

Émile Zola a mis à la scène, en collaboration avec le compositeur Alfred Bruneau, des drames lyriques inspirés de ses oeuvres romanesques comme *Le Rêve*, *L'Attaque du moulin*, ou encore *Messidor*. Or, ces oeuvres ne sont pas les seules oeuvres adaptées de ses romans qui ont bénéficié d'un support musical pour rendre vivant sur scène le destin des personnages des *Rougon-Macquart*. Sauf pour la collaboration entre Zola et Bruneau, les relations entre la musique et le naturalisme théâtral ont été très peu étudiées par la critique universitaire. Cette communication vient combler cette lacune en proposant une analyse des sources musicales présentes dans les premières pièces de théâtre de Zola représentées à Paris à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En faisant référence aux archives du fonds de l'ART de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, nous étudierons la fonction de la musique, entre autres, dans *L'Assommoir* et *Pot-Bouille*, drames représentés au Théâtre de l'Ambigu respectivement en 1879 et 1883.

**Pascale ALEXANDRE-BERGUES / Samedi 14 juin – 13h**

---

Titulaire d'un doctorat en langue et littérature française et professeur à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée depuis

2005, Pascale Alexandre- Bergues est historienne de la mise en scène et auteure de plusieurs textes et articles sur la voix, le son et les auteurs au théâtre.

## **VOIX D'AILLEURS : MODALITÉS ET EFFETS DE CETTE AUTRE COPRÉSENCE SUR LA SCÈNE THÉÂTRALE D'APRÈS LE FONDS DE L'A.R.T.**

Si la voix a pu être définie comme « la signature intime du comédien » (Barthes), ce qui associe *de facto* le fait théâtral à une présence physique et individualisée de l'acteur, il arrive toutefois fréquemment que se fassent entendre ou se manifestent sur la scène des voix anonymes, émanant de présences invisibles. C'est à ce phénomène que s'intéressera la communication : à partir des relevés de mise en scène figurant dans le fonds de l'ART déposé à la Bibliothèque historique de la ville de Paris, elle examinera les modalités selon lesquelles ces voix sont médiatisées et tentera de préciser les effets dramatiques et dramaturgiques ainsi visés et obtenus.

**Delphine CHAMBOLLE / Samedi 14 juin – 13h**

---

Diplômée d'un doctorat en études hispaniques à l'Université de Lille-3, Delphine Chambolle consacre ses recherches à l'étude des phénomènes sonores et de l'auralité au théâtre. Elle est l'auteure d'un article à paraître bientôt sous la direction de Jean-Marc Larrue et Giusy Pisano, « Le son de l'automobile : évolution des techniques sonores et utilisation des sons sur la scène parisienne (1900-1940) ».

## **LES RELEVÉS DE MISE EN SCÈNE DE JEAN HELVET DANS LE FONDS DE L'A.R.T. : QUELLE PENSÉE DU SONORE?**

Delphine Chambolle s'appuie sur ses précédents travaux sur quelques relevés de mise en scène de Jean Helvet pour élaborer une analyse. Ses observations se basent sur le constat suivant : Jean Helvet était régisseur général au théâtre de La Michodière et travaillait avec le metteur en scène Pierre Fresnay. Comme régisseur, Helvet accordait au son un intérêt particulier. Il s'agit donc de vérifier, à travers l'analyse des relevés, la place qu'accordait Jean Helvet aux effets sonores, à la matière, et voir si ce travail pouvait varier en fonction de l'auteur ou du metteur en scène avec lequel il travaillait.

**Vincent DUSSAIWOIR / Dimanche 15 juin – 9h**

---

Vincent Dussaiwoir est un spécialiste de l'histoire de la mise en scène de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Chargé de cours à l'Université de Paris-Est Marne-la-Vallée, il poursuit un doctorat en cotutelle avec l'Université Catholique de Louvain et l'Université Paris X Nanterre-La-Défense.

### **ANTOINE ET LA(LES) CRITIQUE(S)**

Le parcours d'André Antoine, pour exemplaire à plus d'un titre qu'il ait été, ne suivit pas le cours d'un long fleuve tranquille. Comment la critique et les critiques ont-ils jugé, jaugé les inflexions originales et novatrices de son

parcours qu'est son usage inédit, voire révolutionnaire, des technologies du son et de l'image? C'est cet aspect qui sera détaillé au cours de la communication proposée.

**Jessy NEAU / Dimanche 15 juin – 9h**

---

Jeune doctorante à l'Université Western Ontario, Jessy Neau propose une étude comparative de récits filmographiques publiés en feuilletons dans les journaux et les relevés de mise en scène des mêmes récits adaptés à la scène. Elle est aussi l'auteure de comptes-rendus sur A. Gural-Migdal et C. Trebuil pour la revue Acta Fabula.

### **ÉCRITURE LITTÉRAIRE, THÉÂTRALE OU CINÉMATOGRAPHIQUE? LES FILMS À ÉPISODE EN FRANCE DANS LES ANNÉES 1910- 1920**

Jessy Neau propose d'analyser les documents relatifs à la mise en scène des films à épisodes français des années 1910-1920 (phénomène artistique et culturel relativement oublié par l'histoire du cinéma) et des relevés de mise en scène de pièces correspondantes qu'on trouve dans divers fonds de bibliothèques européennes et nord-américaines. Les projections de ces films - qui sont davantage un format qu'un genre - s'accompagnent de publications de leur récit dans la presse qui ne sont pas sans lien avec le contenu des relevés de mise en scène. Elle voudrait ainsi comparer ces documents avec des relevés de mise en scène théâtrales concernant des adaptations du même support textuel original afin de vérifier l'hypothèse de l'extrême proximité entre les adaptations théâtrales et les adaptations filmiques de l'époque.

Jean-Pierre SIROIS-TRAHAN / Dimanche 15  
juin – 9h

---

Historien du cinéma des premiers temps et du cinéma muet, Jean- Pierre Sirois-Trahan est directeur de la revue savante "Nouvelles Vues" et est professeur de cinéma à l'Université Laval depuis 2003. Il est titulaire d'un doctorat en études cinématographiques et audiovisuelles (Paris-III) et d'un doctorat en littérature comparée (UdeM).

**COPRÉSENCE DE L'ABSENCE : LE CINÉMA ET SON DOUBLE DANS LES PIÈCES « LEURS VEDETTES » ET « LA COURSE À L'ÉTOILE »**

Si le dispositif théâtral fait corps avec la salle, le dispositif cinéma est comme dédoublé. Pour que le cinéma prodigue son illusion de présence, il faut que ce deuxième lieu, le studio de cinéma, soit gommé, disjoint, dénié. La performance du cinéma se fait *in absentia* (au studio, bien avant la séance) alors que le théâtre se fait le plus souvent *in presentia* : c'est le sens de la coprésence comédiens/public qui, si elle n'est plus obligatoire, a longtemps défini l'« essence » du théâtre. Qu'arrive-t-il quand deux pièces de théâtre des années 1920 présentent sur la scène cette figure absente qu'est le dispositif de production cinématographique? C'est précisément à ce court-circuit que nous invitent les pièces *Leurs vedettes*, d'Armand Salacrou, montée en 1920, et *La Course à l'étoile*, de Louis Verneuil, en 1928. Cette coprésence du théâtre et de ce lieu absent du cinéma, le

studio, permettra de questionner ces concepts. Les titres des pièces montrent assez que ce questionnement cristallise autour de la figure de la vedette, de la star de cinéma, comme scintillement de cette présence/absence par opposition aux comédiens de la scène.

## Marguerite CHABROL / Dimanche 15 juin – 9h

---

Spécialiste des approches comparatives, Marguerite Chabrol est maître de conférence et directrice adjointe du Laboratoire d'excellence ARTS- H2H. Elle a, entre autres publications, codirigé le 204e numéro de Théâtre/Public et l'ouvrage « Théâtre et cinéma : le croisement des imaginaires » avec Tiphaine Karsenti.

### **DES FARCES FRANÇAISES AUX PRODUCTIONS THÉÂTRALES ET CINÉMATOGRAPHIQUES À GRAND SPECTACLE À L'AMÉRICAINNE (1910-1920)**

Cette communication propose de mettre à jour les évolutions de la conception du spectaculaire à partir d'une comparaison des relevés de mise en scène des pièces françaises contenus dans le fonds de l'A.R.T. avec leurs équivalents américains. Elle mettra en valeur les enjeux du double transfert culturel (France/États-Unis) et médiatique (théâtre/cinéma), puisque ces pièces font aussi partie des sources auxquelles le cinéma hollywoodien s'intéresse au début du parlant. On verra d'une part dans quelle mesure les relevés de mise en scène français contribuent à éclairer la conception du spectaculaire à l'américaine et, d'autre part, l'importance de « l'autre coprésence » dans le processus d'adaptation

entre théâtre et cinéma. En effet, les attractions ne sont pas simplement fondées sur la performance, mais sur les spécificités de chaque média (théâtre et cinéma) et leur rivalité technologique.